

REVUE DE PRESSE



17 AOUT 2016

> 05 SEPTEMBRE 2016



Lundi 22 août 2016 / Messein

Messein : un chantier encadré pour les jeunes



Le chantier jeune a permis, entre autres, de repeindre le pont qui enjambe le canal de Messein.

Dans le cadre de l'animation jeunesse à l'initiative de la communauté de commune de Moselle et Madon, des chantiers sont offerts aux enfants pendant les vacances scolaires.

Ces chantiers d'initiation ont divers travaux d'utilité publique. Ils sont encadrés par des animateurs, qui conseillent les jeunes participants dans leur choix, afin que cela soit motivant pour eux.

Un chantier qui s'est étalé sur 3 matinées a permis à 12 enfants issus des communes de Messein, Xeulley, Chaligny, Bainville-sur-Madon et Viterne de se rendre sur la base nautique pour de menus travaux.

Profitant d'une météo favorable, ils ont entrepris de repeindre le pont enjambant le canal d'une belle couleur rouge. Tous ces travaux sont récompensés par des sorties, et en dernier lieu par des débats.

Vendredi 02 septembre 2016 / Maizières

Les jeunes et l'Histoire



Petite pause pour la photo-souvenir.

Plateau Ste-Barbe mercredi 31 août. Dès 10 h, dans le cadre des Chantiers prévention été ados, sept jeunes de Chaligny, Neuves-Maisons et Pont-St-Vincent : Aymeric, Alexandre, Jimmy, Jessy, Kévin, Vincent et Bilal, accompagnés par Umberto et Camille, avaient rendez-vous avec l'Histoire.

En effet, il y a cent ans naissait sur ce même plateau la 1^{re} Escadre de chasse de l'aviation militaire française, anniversaire qui sera fêté début octobre prochain, dans le village de Maizières et à l'Aéro-Club Albert-Mangeot.

Pour l'instant, encadrés par Jean-Paul Bagard et Franck Denis, il s'agissait de débroussailler pour remettre à jour les fondations d'un hangar qui avait abrité il y a cent ans les ateliers de la 1^{re} Escadre de chasse.

D'après une photo aérienne allemande de l'époque (22 juillet 1917), on pouvait compter jusque 5 hangars de 50 m de long sur 30 m de large, et de nombreux autres bâtiments plus petits.

Sur ce qui reste des fondations, remises à jour par l'équipe de jeunes, on aperçoit encore le mur d'enceinte et les ancrages des haubans.

Des fossés empierrés pour récupérer les eaux de pluie avec certainement une citerne enterrée pour le stockage.

En fin d'après-midi la visite de la directrice du cabinet du préfet accompagnée de responsables et élus de la CCMM clôturait cette journée. Moment convivial d'échange riche en enseignement pour tous les participants.

En échange de leur dur travail de défrichage, les jeunes ont pu s'initier à l'escalade sur les falaises de Maron.

Samedi 03 septembre 2016 / Neuves-Maisons

Les journées du patrimoine sur les rails



Le groupe tourisme et patrimoine est ouvert à tous ceux qui veulent faire découvrir la région.

La communauté de commune de Moselle et Madon, en partenariat avec diverses associations, communes et particuliers, organise le 17 et 18 septembre les journées du patrimoine en Lorraine.

Ainsi, sous la houlette de Sophie Jominet, responsable projet territoire et Marie-Lou Kadok, adjointe à la mairie de Neuves-Maisons, une réunion de coordination a eu lieu afin que chaque membre du groupe tourisme et patrimoine puisse apporter son point de vue sur l'organisation prochaine et finaliser les différents détails nécessaires à son bon fonctionnement.

Ainsi, les villes de Frolois, Sexey-aux-Forges, Flavigny, Viterne, Chaligny, Richardménil, Neuves-Maisons, Thélod, Messein, Pont-Saint-Vincent feront découvrir différents lieux liés au patrimoine historique de la région avec des visites guidées, des expositions gratuites. Le programme de ces journées sera disponible en mairie, chez les commerçants...



COMMUNES

CCMM

« Savoir-fer » en démonstrations



Les bénévoles sont à l'ouvrage pour préparer le site à l'événement. Photo Frédéric MERCENIER

« La fête du Fer, c'est proposer un événement à la fois scientifique et d'éducation populaire », résume le maire, Jean-Paul Vinchelin, et Vincent Ferry, président de l'Agence du patrimoine et de la culture des industries néodomiennes (APCI).

Depuis 2011, tous les deux partagent le même dessein : faire revivre le passé et entretenir la mémoire du carreau de la mine du Val-de-fer dont la

galerie historique de 1874 a été rouverte en 1993. C'est dans cet esprit, qu'avec la contribution de 120 bénévoles, dont d'anciens mineurs du site, ils préparent la deuxième fête du Fer, intégrée dans le projet global de réhabilitation du carreau de la mine du Val-de-Fer, seul témoin aujourd'hui en Meurthe-et-Moselle de l'extraction du minerai de fer lorrain.

« Les métiers du fer ont de l'avenir et il est essentiel de les valoriser en créant un tourisme industriel », souligne Jean-Paul Vinchelin, tout en saluant le travail des jeunes de l'école de la 2e chance qui ont participé à la sécurisation du site en construisant des garde-corps pour le carreau de la mine.

Une fois encore, la deuxième édition, organisée en partenariat avec le Laboratoire d'archéologie des métaux et programmée du 22 août au 27 août, mettra à l'honneur les métiers de la forge et du fer. Durant une semaine, le public sera invité à découvrir les « savoir-fer » de passionnés, universitaires, métallurgistes, forgerons, français, tchèques, slovènes...

« Les forgerons compareront leurs méthodes et leurs talents en forgeant les aciers obtenus sur le thème de la lame de lance », précise Vincent Ferry. Pour l'occasion, l'invité tchèque Dominil Talla a construit une charbonnière traditionnelle pour la production de charbon de bois qui sera allumée lundi, à partir de 9 h 30, en même temps que les fours reconstitués. « Le premier défi pour les artisans sera de produire des objets tels qu'on le faisait à la fin du Moyen Âge, avec des matières premières extraites du site », reprend le président de l'APCI. « Le second sera de retrouver les techniques préindustrielles qui ont été perdues ».

Concrètement, du mardi au vendredi, les artisans animeront la fête avec des réductions de minerai, des productions de loupes de fer, du travail de forge, des démonstrations de poterie sur tour et cuisson de céramiques, à partir de l'argile présent sur le site.

Les organisateurs ont aussi prévu une balade nocturne jeudi 25 août empruntant le chemin des mineurs (voir encadré). Enfin, samedi 27 août, les visiteurs auront droit, en prime, à des démonstrations de maréchalerie sur chevaux de trait, une expo-vente de produits forgés et de céramiques, une exposition montrant la vie des femmes sur le carreau en 1916, à un bal populaire, et aussi à un concert donné par un groupe de métal, évidemment. L'entrée libre sur l'ensemble du site toute la semaine sera libre. Seules les visites guidées de la mine et la balade nocturne seront payantes (brasserie et petite restauration sur place).

Jean-Christophe VINCENT L'inauguration est prévue samedi 20 août, à 10 h 30.

Neuves-Maisons : coup d'envoi de la 2e fête du fer



Le but de la « fête du fer » est de « redonner vie à une réalité souterraine ».



La 2e fête du Fer aura lieu jusqu'au 27 août sur le carreau de l'ancienne mine avec des animations et des expérimentations. L'inauguration du carreau réaménagé, qui est prêt à accueillir de nombreux visiteurs, a eu lieu samedi. Le maire, Jean-Paul Vinchelin a commenté les travaux effectués et ceux à venir dans les cinq ans, d'un montant de 2,7 millions d'euros dont l'aménagement du Züblin, l'accumulateur du minerai de fer où se déchargeaient les « tazas », les wagonnets sortant des galeries. Züblin est le nom du concepteur de cet ouvrage inscrit aux monuments historiques.

Le député Dominique Potier a rendu hommage aux pionniers de l'AMO (Atelier mémoire ouvrière), des anciens mineurs qui n'ont pas voulu sa disparition.

La réhabilitation du site est « la réalisation d'un rêve » a souligné le maire. « C'est devenu un grand chantier » grâce à des partenariats dont le Département de Meurthe-et-Moselle qui était représenté par la conseillère départementale, Audrey Normand. Le président du Grand Est Philippe Richert avait délégué Jean-François Guillaume pour dire son intérêt au tourisme industriel, à « redonner vie à une réalité souterraine », une époque industrielle où les nationalités se mélangeaient. Loin de « Germinal », ces lieux montrent « une capacité de rebondir et d'avancer ». Le sous-préfet Jean-François Raffy a évoqué les luttes ouvrières, les valeurs d'entraide et de solidarité qu'elles portaient, déplorant les effets néfastes de la mondialisation.

Hommages ont été rendus à François Boyette qui a travaillé à la réouverture des galeries et à Michel Villaume qui a guidé les visiteurs de la mine pendant des années.

Vincent Ferry, président de l'Agence du patrimoine et de la culture des industries néodominiennes est à l'origine de cette fête.

Du minerai brut (la minette lorraine) à l'objet forgé, des passionnés de quatre nations, universitaires (dont Dominique Talla de Tchèque), métallurgistes et forgerons rencontreront le public et feront des expérimentations.

Interrogations sur l'avenir de la bibliothèque



Claude Saunders et Laurence Casalini, deux bénévoles soucieuses du devenir de la bibliothèque.

Qui aurait prévu que la bibliothèque de Maron, modèle de réalisation dans la commune, était en voie d'être supprimée !

Mise en place en 1991 par l'AFR, elle avait intégré en 1996 le réseau de bibliothèques districales pour prendre sa forme actuelle au 15 rue de Toul. Opération soutenue par la CCMM, prenant la suite du district. Son inauguration en 2004 restera dans les mémoires. Elle avait suscité un fort engouement de la

population qui s'était déplacée en nombre. Malgré ce succès, sa fréquentation restera toujours modeste malgré les efforts consentis par une équipe de bénévoles, débordante d'initiatives (expositions, concert, soirées lecture...) soutenue par la CCMM. La situation cpira avec la création de la Filoche en 2010.

Force est de constater que, dans le contexte économique actuel, son fonctionnement représente une lourde charge pour la CCMM. En février, son président, Felipe Pinho, l'a confirmé : la bibliothèque de Maron doit sortir du réseau des bibliothèques de la CCMM. Stupeur et émoi chez les bénévoles qui voyaient disparaître le support de beaucoup d'investissement au service de la culture.

Le président les a rassurées, indiquant que la bibliothèque resterait dans le programme d'animation de la CCMM et que les charges du bâtiment seraient à répartir entre la commune et la CCMM, dans le cadre d'une convention.

En attendant sa signature, la bibliothèque devant redevenir communale, les bénévoles pensent déjà à des solutions : conserver le prêt de livres mais dans d'autres conditions, poursuivre les activités habituelles : coup de coeur café, heure des histoires... mais elles envisagent une nouvelle orientation du local : une Maison pour tous. Des idées ont déjà germé : ateliers (couture, tricot, jardinage, bricolage...) mais aussi troc : de livres, de coup de main, ou encore lieu de conférences et de réunions.

Tout est possible avec toutes les personnes de bonne volonté invitées samedi 3 septembre, de 10 h à 12 h, à la bibliothèque pour donner leur avis.

Vendredi 26 août 2016 / Neuves-Maisons

La fête du fer rythme la cité



Les artisans ont préparé une multitude de stands de démonstration pour expliquer le fer.



Le four à chaux, une nouveauté lors de cette 2e édition.



Les guides répondent à toutes les questions des visiteurs.

Toute cette semaine, Neuves-Maisons vit au rythme de la fête du Fer qui se déroule sur le site de l'ancienne mine situé dans le haut de la rue Val-de-Fer. De 10 h à 19 h, en entrée libre, le site est ouvert au public qui en plus des visites de galeries, peut découvrir une multitude d'animations allant de la construction de fours en terre à même le sol jusqu'au travail du fer afin de réaliser des objets et un grand final le samedi

avec de la musique.

Chaque jour, au lever du soleil, le site s'anime avec la multitude de bénévoles préparant chaque détail mais également tous les artisans invités qui s'affairent à leurs tâches pour que fête du Fer soit une belle réussite. Que ce soit les stands de démonstration, les maquettes géantes, la restauration, le cinéma et ses films d'archives ou le crassier transformé en parking géant, tout est opérationnel pour recevoir le public. Les artisans venus de France et des pays de l'Est ne sont pas en reste. En effet, depuis leur arrivée il y a quelques jours, les travailleurs du cuir, les forgerons ou autres potiers ont tous déployé un travail titanesque pour terminer à temps leurs ateliers de démonstration.

Nouveautés

Cette 2e édition apporte son lot de nouveautés comme le four à chaux réalisé à l'ancienne par quatre Lorrains qui ne ménagent pas leurs explications en répondant à toutes les questions des visiteurs.

Les visites des galeries de l'ancienne mine restent au coeur de la manifestation et les inscriptions ne tarissent pas depuis le premier jour de la fête du Fer. Samedi clôturera la fête mais sera surtout le point d'orgue de l'événement avec des animations prévues durant toute la journée. La musique rythmera le point restauration avec le groupe local Respirando qui laissera la place à un bal musette à 16 h 30 et enfin, un concert d'un groupe de hard rock à 17 h 30 clôturera cette édition 2016.



ACTUALITES

DIVERSES

La voie verte v50 au fil de la Moselle



Cyclistes et promeneurs cheminent le long de la rivière et découvrent souvent un spectacle permanent.

La Moselle canalisée n'est peut-être pas le canal du midi, mais son fil de l'eau incite au farniente et génère du trafic. Commercial et touristique. Désormais indissociable de la véloroute Charles le Téméraire, elle en parfait l'ambiance.

Metz. Il est loin le temps où Voies navigables de France (VNF) voyaient d'un oeil perturbé l'aménagement de voies vertes sur ses chemins de halage. Aujourd'hui, elles font parties intégrantes du décor. « Nous sommes maintenant sur un espace partagé entre plusieurs utilisations, loisirs et

travail, et plusieurs utilisateurs, agents de VNF, pêcheurs, cyclistes, rollers, promeneurs, bateliers et même entreprises », reconnaît Xavier Lugerini, adjoint de la responsable de l'arrondissement développement de la voie d'eau. « Mais ouvrir ces chemins au plus grand nombre est néanmoins une opportunité pour VNF et les collectivités territoriales. Ça permet de développer le tourisme le long, mais aussi sur les voies d'eau et d'attirer un nouveau public. »

D'une ambiance à l'autre

Car, sur l'eau, il y a beaucoup de monde. Ski-nautique, avirons, kayaks, voiliers, pêcheurs en barque croisent les impressionnantes péniches rhénanes de 135 mètres de long. Car, sur cette Moselle canalisée transitent plus de 6,2 millions de tonnes, dont 5,7 millions représentent des importations-exportations transitant par Apach ; soit 25 % du tonnage import-export de la Lorraine. Impossible de le rater, ce rôle économique de la Moselle canalisée. Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées industrielles ; l'arrière d'Uckange et du port d'Illange, l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsque tout se fait en sécurité, l'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère. « J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

C'est la division VNF Nord-Est qui est la gardienne de ces lieux. 877 agents dont plus de 20 % (178) affectés à la seule Moselle et ses 152 km entre Neuves-Maisons (54) et l'écluse frontière d'Apach. Au-delà, la rivière file jusqu'à Coblenze en Allemagne pour se jeter dans le Rhin et afficher au total 394 km. Sur sa partie française, entre les dix-sept écluses, treize barrages, l'entretien, la modernisation et le développement du transport fluvial de fret, la promotion de plateformes logistiques multimodales ou encore la gestion de l'eau et préservation de sa biodiversité, il y a de quoi faire. D'autant que le tourisme fluvial va crescendo. Face aux péniches ou convois poussés pouvant transporter jusqu'à 5.000 tonnes, en saison les bateaux de plaisance sont de plus en plus nombreux à se présenter aux portes des écluses. Qu'il s'agisse d'un bateau de commerce ou d'un tout petit, le travail de l'éclusier sera le même. Tout est automatisé et en un quart d'heure, bateliers et plaisanciers franchissent le passage.

Et, tout du long de la Charles le Téméraire en bord de Moselle, se multiplient les pêcheurs. Anatolie Meier est Allemand, il est venu spécialement de Dillingen. Il aime venir pêcher en France, tente à portée de main, pour prendre l'ombre. « C'est plus facile et bien moins cher d'obtenir une carte de pêche en France. »

Laurence SCHMITT